

[Text]

media is one means. I would prefer a more active approach to that sort of education of the public than billing the people who happen to need the service at the moment.

Senator Turner: If you have an accident in your car, you take the car to the autobody shop. The first thing the body shop asks is, «Are you paying for it or is it covered by insurance?» There are two different prices.

Senator Gigantès: If the insurance company is paying, you get a higher estimate.

Senator Turner: That is correct, and that is the reason why we should get an itemized account. I know many people who think that, while the system is good, it could be better and that nurses do a tremendous job. However, it is difficult to get people to go into the nursing profession today simply because of the way they are treated in the hospitals. They are expected to do the impossible. I am talking here from my experiences while my wife was in the hospital last November. My wife said she would never go back to that particular hospital. I donate to the four hospitals in my city, but she told me not to donate to that one again. I still do, though.

Senator Gigantès: It seems to me that sometimes the business of preventive care and the greater use of the nursing profession to the benefit of the health-care system degenerates a little, in the minds of some people, into a challenge to the medical profession. I do not think it can be seen in that way. I personally would not agree to multiple entry to naturopaths, psychopaths or whatever. It seems to me that the orthodox medical profession, consisting of the doctors at the head and then their associates, subordinates and the nurses, could play a much larger role in health counselling and home care—some sort of triage where the neighbourhood health clinic nurse could say to the mother, «Don't worry. Give the child an aspirin and if he is not better by tomorrow, we will go to the doctor.» In this way we might eliminate situations that are not serious enough to require going to emergency for doctor care. If we had the kind of organization that our witnesses have suggested, under a pyramid system with a doctor in charge, we would have a much better system and one in which patients would feel happier.

I realize that my comments are turning into a speech, but let us take, for example, the aged. My family doctor says that my father-in-law and mother-in-law would be in a hospital taking up long-term care beds if my wife and I were not here. They are no longer able to do certain things for themselves. If we could organize a system that would provide care for them at home, they would be happier and it would be a hell of a lot less expensive. Is that not a little of what you are suggesting, and not so much replacing or challenging the authority of doctors or bypassing them as the entry point to hospitals?

[Traduction]

médias permettent ce genre d'éducation. Je serais davantage en faveur d'une façon d'éduquer le public qui soit plus active que la présentation d'une facture à ceux qui ont besoin de services.

Le sénateur Turner: Lorsque vous avez un accident de voiture, vous amenez votre voiture chez le carrossier. La première question que pose le carrossier est la suivante: «Allez-vous payer les réparations ou avez-vous une assurance?» Le prix varie selon le cas.

Le sénateur Gigantès: Si c'est la compagnie d'assurances qui paye, l'estimation est plus élevée.

Le sénateur Turner: C'est exact, et c'est la raison pour laquelle nous devrions recevoir un compte détaillé. Je sais que nombreux sont ceux qui pensent que, même si le système est bon, il pourrait être meilleur; ils savent aussi que les infirmières abattent un énorme travail. Il est cependant difficile d'amener aujourd'hui des gens à la profession des soins infirmiers tout simplement en raison de la façon dont infirmières et infirmiers sont traités dans les hôpitaux. On s'attend à ce qu'ils fassent l'impossible. C'est ce que j'en ai retiré de l'expérience que j'ai vécue lors de l'hospitalisation de mon épouse en novembre dernier. Elle m'a dit qu'elle ne retournerait plus jamais dans cet hôpital. Je fais des dons aux quatre hôpitaux de ma ville, mais elle m'a dit de ne plus rien donner à celui-là. Je continue, malgré tout.

Le sénateur Gigantès: Il me semble parfois que, dans l'esprit de certains, les soins préventifs ainsi que l'utilisation plus étendue des soins infirmiers au bénéfice du système de santé permettent de contester la profession médicale. À mon sens, cela ne devrait pas être le cas. Je n'accepterai pas personnellement un système d'intervenants multiples donnant accès aux naturopathes, aux psychopathes, etc. Selon moi, la profession médicale traditionnelle, qui comprend les médecins au sommet, puis leurs associés et subalternes ainsi que les infirmières, pourrait jouer un rôle beaucoup plus grand au niveau de la consultation sanitaire et des soins à domicile; l'infirmière de la clinique de quartier ferait le tri des patients et pourrait alors dire à une mère de famille, «Ne vous inquiétez pas. Donnez à votre enfant une aspirine et, s'il ne va pas mieux d'ici demain, vous pourrez aller voir le médecin.» De cette façon, nous pourrions éliminer des cas qui ne sont pas trop graves et qui ne nécessitent pas de soins médicaux d'urgence. Si, comme l'ont suggéré nos témoins, nous avions une organisation pyramidale dont le médecin occuperait le sommet, le système serait bien meilleur et les patients plus satisfaits.

Je parle peut-être trop longtemps, mais prenons l'exemple des personnes âgées. D'après mon médecin de famille, mon beau-père et ma belle-mère occuperaient des lits de soins prolongés en hôpital si mon épouse et moi-même n'étions pas là. Ils ne peuvent plus faire certaines choses. Or, il suffirait d'organiser un système prévoyant des soins à domicile pour qu'ils soient plus heureux; en outre, cela coûterait beaucoup moins cher. N'est-ce pas un peu ce que vous suggérez, et non pas tant le fait de remplacer les médecins, de défier leur autorité ou de ne pas les considérer comme les premiers intervenants donnant accès aux hôpitaux?